

Tekst 5

Nous sommes tous des gitans

Issu d'une famille de gitans piémontais, Jean-Marie Kerwich se définit lui-même comme un «gitan solitaire». Le magazine *Muze* est allé à la rencontre de cet homme sensible, «habité par un poète».



(1) Pouvez-vous nous dire ce qu'est un gitan?

Nous sommes tous des gitans! Nous sommes en chemin et nous ne savons pas d'où nous venons ni où nous allons. Je connais des gens qui ne sont pas gitans et qui mériteraient de l'être et des gitans qui ne devraient pas l'être! Un vrai gitan a un état d'esprit, un code de conduite, une morale que certains malheureusement ne respectent pas. Les gens du voyage regroupent plusieurs tribus, d'origine espagnole pour les gitans de Perpignan, piémontaise pour les gens du cirque. Les Roms aussi sont des gitans. Ils sont chassés de Roumanie et vivent dans un univers très violent. En

fait, il y a des gitans partout dans le monde! Les Eskimos, les Berbères, les Touaregs... sont également des gens du voyage.

(2) Et vous? Quel genre de gitan êtes-vous?

Je suis né d'un père géorgien et d'une mère andalouse. Nous avions un petit cirque avec lequel nous avons parcouru le Canada. Mon histoire est particulière, je suis né chez les gens du cirque mais je n'ai jamais pu m'adapter à cet univers. Je suis un solitaire et j'ai toujours été timide. J'ai pratiqué toutes les disciplines du cirque: le trapèze, le jonglage, l'acrobatie, la magie. J'ai été artiste pendant vingt-cinq ans mais je n'étais pas fait pour ce

métier. Jeune, je rêvais d'être médecin mais, bien sûr, il n'était pas question de faire des études. Aujourd'hui j'écris, même si c'est malgré moi, je suis habité par cette entité de poète. Dans *l'Evangile du gitan*, j'ai voulu raconter sur un gitan qui n'est pas celui que l'on voit habituellement. Il est seul, un peu perdu, il voit des choses, reçoit des pensées et les écrit...

(3) Bien souvent ils provoquent la fascination...

Les gitans fascinent par leur exotisme: les guitares flamencos, les voix autour du feu, la fête, le voyage. La réalité est tout autre. Ils voyagent pour survivre et ils chantent pour exorciser une certaine souffrance. Je n'ai plus beaucoup de contact avec ce monde. C'est le drame des poètes, je suis seul. Je suis stigmatisé depuis que j'écris et j'en souffre. Les gitans savent peu lire, il y a sinon une méfiance, en tout cas un manque d'intérêt pour la culture écrite. Ils ne me considèrent plus comme l'un des leurs, je suis un peu comme le mouton noir... En revanche, pour les Occidentaux, je suis un gitan! Ils me repèrent de loin et dès que j'entre dans un magasin, par exemple, on me surveille pour vérifier que je ne vole pas. Cependant, j'aime bien voir des gitans. Je trouve que c'est un peuple qui a encore beaucoup d'allure, dans sa façon de s'habiller, de se coiffer, etc. C'est quelque chose que les Occidentaux ont perdu en suivant les modes...

(4) Quel est leur rapport avec le monde?

Je ne peux pas renier ce que je suis... Je suis solitaire mais gitan, même si je vis dans un bloc de béton. J'ai quand même gardé une caravane. J'y vais de temps en temps passer un dimanche. Je me sens très proche de la nature, comme tous les gitans. Ils entretiennent le même rapport à la nature que les Indiens d'Amérique du Nord ou les Africains, par exemple, cherchant toujours un arbre pour se mettre à l'ombre, dormir dessous. Ils ramassent du bois pour faire du feu. Il existe un lien très profond entre les gitans et la nature, les arbres, les fleurs, bien sûr, mais aussi les animaux.

(5) Quel est l'avenir des peuples nomades?

Où que ce soit, les Etats les acceptent de moins en moins. Ils échappent à tout contrôle et cela devient compliqué... Quelques gitans se sont sédentarisés mais la plupart survivent dans leurs caravanes. Je ne sais pas si ce peuple est en péril mais en tout cas les défis auxquels il doit faire face sont nombreux. Les gitans n'aiment pas se mélanger, et épouser un Occidental est très mal vu. Les gitans ne veulent pas trop s'ouvrir. Il y a toujours beaucoup de mariages entre cousins. Mais je pense que cette situation va évoluer et je suis persuadé que les gitans survivront. Chez eux, on a toujours su se sortir des situations difficiles: on a l'art de la débrouille!

Tekst 5 Nous sommes tous des gitans

- 1p 17 Qu'est-ce qui caractérise le vrai gitan selon le premier alinéa?
- A Sa passion pour le cirque et son éthique.
 - B Ses déplacements et sa mentalité.
 - C Son angoisse d'être exclu et son incertitude.
 - D Son désir d'aller à la rencontre des autres et de soi-même.
- 1p 18 Qu'est-ce qui est vrai selon le 2e alinéa?
Jean-Marie Kerwich
- A a beaucoup changé après avoir écrit *l'Évangile du gitan*.
 - B a beaucoup voyagé après ses études de médecine.
 - C s'est mis à écrire après son travail d'artiste de cirque.
 - D s'est toujours senti à l'aise dans le monde du cirque.
- 2p 19 Geef van elk van de onderstaande beweringen aan of deze wel of niet overeenkomt met de 3e alinea.
Jean-Marie Kerwich
- 1 est fasciné par le grand talent musical des gitans.
 - 2 est tout de suite reconnu comme gitan par les Occidentaux.
 - 3 rejette l'attitude des gitans vis-à-vis de la mode.
 - 4 se sent exclu de la communauté gitane parce qu'il écrit.
- Noteer het nummer van elke bewering, gevolgd door 'wel' of 'niet'.
- 1p 20 Qu'est-ce qui est très important pour les gitans d'après le 4e alinéa?
- A La survie des tribus exotiques.
 - B Pouvoir mener une vie en solitude.
 - C Rencontrer d'autres nomades.
 - D Tout ce qui appartient à la flore et la faune.
- 1p 21 De quelle attitude Jean-Marie Kerwich fait-il preuve au dernier alinéa face à l'avenir des peuples nomades?
Il se montre
- A assez optimiste.
 - B carrément pessimiste.
 - C ni positif ni négatif.